

21.11.19—22.3.20



Riccardo
Gualino
le magnifique
Vie et œuvre d'un collectionneur



**Musée des Beaux-Arts
de Chambéry**

Place du Palais de Justice 73000 Chambéry
Ouvert du mardi au dimanche 10h-18h - www.chambery.fr



Sommaire

Introduction	Page 4
Parcours de l'exposition	Page 5
Biographie de Riccardo Gualino	Page 8
Autour de l'exposition	Page 10
Visuels de l'exposition disponibles pour la presse	Page 13
Le musée des Beaux-Arts de Chambéry	Page 14
Les partenaires	Page 15
Informations pratiques	Page 17
Contacts presse	Page 18

Exposition *Riccardo Gualino, le magnifique* *Vie et œuvre d'un collectionneur*

21 novembre 2019 - 22 mars 2020

Commissariat

Annamaria Bava, directrice de la Galleria Sabauda de Turin
Giorgina Bertolino, historienne de l'art
Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry

Coordination générale

Marie Clemente

Conception scénographique et graphique

Loredana Iacopino
Officina delle Idee, Torino

Montage scénographique, transport, accrochage, signalétique

Mission technique et ateliers municipaux
Arteria srl
Société Dussert

Graphisme communication et médiation

H design studio

Programmation culturelle et communication

Mélanie Faguer, pôle des publics

Les musées de Chambéry remercient chaleureusement pour leur soutien et leur collaboration

Les Musei Reali de Turin
Les Amis d'Hector
La Société Axite-Cbre
L'Institut Culturel Italien de Lyon
La Chambre de Commerce Italienne de Lyon
L'Association Dante Alighieri de Chambéry
Les cinémas Astrée et Forum

Ainsi que les prêteurs de l'exposition

Galleria Sabauda, Torino
Banca d'Italia, Roma
Archivio Centrale dello Stato, Roma
Archivio Erika Hutter
Archivio Storico della Città di Torino
Collection Giovanni Passioni / Courtesy Benappi - Torino
Galleria Civica d'Arte Moderna, GAM Torino
Istituto Alvar Aalto
Museo nazionale del cinema, MNC Torino et Bibliomediateca Mario Gromo
Università degli Studi di Torino - Biblioteca di Arte, Musica e Spettacolo
Et ceux qui ont souhaité garder l'anonymat

Visite pour la presse

Mercredi 20 novembre 2019 à 11h

En présence de Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry, Annamaria Bava, directrice de la Galleria Sabauda de Turin et Giorgina Bertolino, historienne de l'art

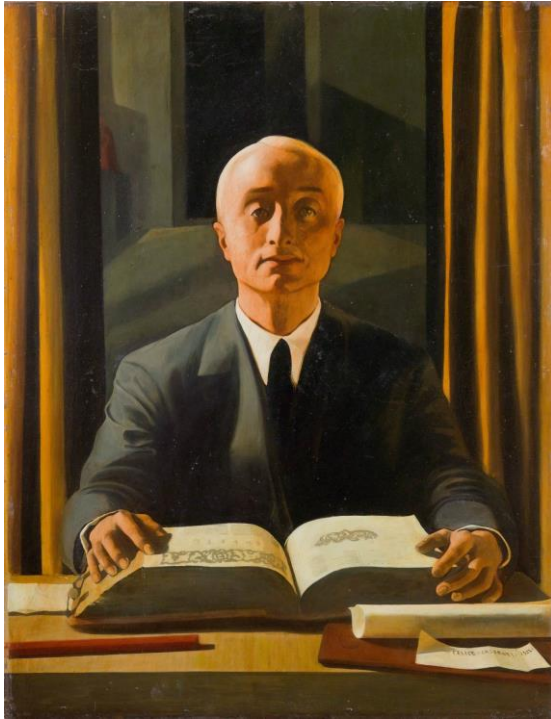
Inauguration

Mercredi 20 novembre 2019 à 18h30 - Inauguration conjointe avec la Quinzaine du cinéma italien

En présence de :

Michel Dantin, maire de Chambéry et député européen
Alexandra Turnar, adjointe en charge de la culture
Nathalie Colin-Cocchi, adjointe en charge des relations internationales
Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry
Enrica Pagella, directrice des musées royaux de Turin
Annamaria Bava, directrice de la Galleria Sabauda de Turin
Giorgina Bertolino, historienne de l'art

Felice Casorati, *Portrait de Riccardo Gualino*, 1922, huile sur bois, collection particulière



Conçue et réalisée par les Musei Reali de Turin avec la Banca d'Italia et l'Archivio Centrale dello Stato, l'exposition présente la collection, la vie et l'œuvre de Riccardo Gualino à l'aide des deux principales institutions propriétaires de sa collection (Galleria Sabauda et Banca d'Italia), des prêts de différents musées de Turin (GAM - Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Museo Nazionale del Cinema) et de collections privées.

L'exposition a été présentée dans les Sale Chiabrese des Musei Reali de Turin du 7 juin au 3 novembre 2019, sous le titre *I mondi di Riccardo Gualino, Collezionista e imprenditore*.

Au musée des Beaux-Arts de Chambéry, l'exposition traite particulièrement des liens étroits tissés entre l'art et la vie, que Riccardo Gualino a décrits dans une autobiographie en 1931, « *Frammenti di vita* ».

Riccardo Gualino (Biella 1879–Florence 1964) a été l'un des plus importants entrepreneurs italiens de la première moitié du XXe siècle.

Figure singulière de l'industrie italienne (fondateur de la SNIA-Viscosa et du premier trust de ciment italien, vice-président de la FIAT, fondateur de la Lux Film), la *vie* de Gualino se distingue par la réalisation de grands projets avant-gardistes dans les domaines de l'économie, de l'art et de la culture.

L'exposition réalise le portrait d'un homme hors du commun, à la fois entrepreneur et collectionneur, artiste et mécène, en présentant une centaine d'œuvres et documents d'archives : peintures, sculptures, objets d'art allant de l'Antiquité au début du XXe siècle, films et photographies. Elle offre l'occasion unique de réunir une collection composée de nombreux chefs-d'œuvre provenant d'Europe (Andrea Riccio, Jacopo Sansovino, Lorenzo Di Credi, Paolo Veronese, Anton Van Dyck, Francesco Guardi, Armando Spadini, Felice Casorati) mais aussi d'Asie, d'Orient et de l'Égypte antique.

Paolo Caliari dit Le Veronese, *Vénus et Mars*, 1575-1580, huile sur toile, Galleria Sabauda, Turin



Sa collection est l'une des plus belles et plus significatives de l'Italie du XXe siècle.

Gualino partage cette passion avec son épouse Cesarina Gurgo Salice (Turin 1890–Rome 1992) et son ami l'historien d'art Lionello Venturi avec lequel il procède à des achats majeurs. Dans les années 1920, il est proche du peintre Felice Casorati et soutient le « Groupe des Six » de Turin. En 1925, il inaugure le « Teatro di Torino », un lieu de production et de recherche sur la musique, le théâtre, la danse et le cinéma, sur le modèle rencontré à l'époque à Paris, Vienne, Londres et Berlin.

Introduction

Capitaine d'industrie, homme d'affaires, collectionneur et mécène, Riccardo Gualino est une figure majeure de l'histoire italienne de la première moitié du XX^{ème} siècle.

Après l'effondrement de son empire industriel et financier en 1930 et 1931, sa célèbre collection d'art a été principalement répartie entre la Galleria Sabauda de Turin et la Banque d'Italie mais également vendue à des collections publiques et privées.

L'exposition met en lumière ses passions à travers ses projets artistiques et industriels.

Composé de plus de 100 œuvres et documents, le parcours débute dans les années 1910 et se termine à la fin des années 1960. Il recompose les univers que Riccardo Gualino et sa femme Cesarina Gurgo Salice ont créés et aimés.

Venturi et le collectionnisme

Paolo Veneziano, *Mater Dolorosa*, 1355-1357, tempera sur bois, Galleria Sabauda, Turin



Cet espace montre toute la diversité de la collection de Riccardo Gualino. Les retables primitifs, les tableaux de la Renaissance et les pièces d'art oriental côtoient les toiles de Veronese, Guardi, Spadini et Casorati.

Rencontré durant l'été 1918, l'historien d'art Lionello Venturi éduque le goût de l'entrepreneur en orientant ses choix et en l'accompagnant dans ses voyages à la recherche de pièces rares. Il lui transmet "le goût des primitifs" : l'amour pour les peintures sur bois à fond d'or des peintres italiens des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles.

Le *Crucifix roman* et les deux figures saintes de Lorenzo Veneziano, constituent quelques-unes des œuvres qui, en mai 1928, furent exposées dans la première exposition de la collection Gualino à la Galleria Sabauda de Turin. Lors de cette exposition, une section entière était consacrée à l'art oriental. Les deux têtes de Bouddha réunies ici soulignent le goût de Riccardo Gualino pour les pièces extra-occidentales. Conseillé par Lionello Venturi et Osvald Sirén, l'un

des grands spécialistes de l'art chinois en Europe, Riccardo Gualino débute sa collection dans les années 1920, achetant de précieux spécimens sur les marchés de Paris et de New York. Avec les œuvres de la tradition occidentale, ils confèrent à la collection une physionomie novatrice et singulière.

La peinture de Veronese, le portrait de Rosalba Carriera, la *veduta* de Francesco Guardi et le paysage de Claude Monet viennent compléter l'ensemble des chefs-d'œuvre de sa collection. Les tableaux d'Armando Spadini et Francesco Menzio marquent également l'intérêt des Gualino pour les œuvres de leurs contemporains. Leur maison devient un cénacle, un lieu d'accueil et de soutien des jeunes artistes, qui favorise notamment la formation du « Groupe des Six » de Turin. La collection ancienne est pour eux une source de réflexion et d'inspiration. Le portrait peint par Felice Casorati, commandés par les Gualino entre 1922 et 1924, évoque la coexistence entre "amis anciens" et "nouveaux amis", comme le définit Paolo d'Ancona, élève de Venturi, dans un texte de 1926. Dans cette œuvre, Casorati se tourne vers les maîtres anciens et représente son commanditaire à la manière de seigneurs de la Renaissance.



Francesco Guardi, *Vue de San Giorgio Maggiore depuis la Giudecca*, 1774-1791, huile sur toile, Galleria Sabauda, Turin

Les entreprises et les bureaux

Le stand SNIA-Viscosa à l'exposition de Turin, mai 1928



Dès 1905, Riccardo Gualino dirige sa première société dans le secteur du ciment et du bois. Dans les années 1910 et 1911, il développe un projet de quartier résidentiel à Saint-Pétersbourg qui ne verra pas le jour avec l'arrivée de la Grande Guerre. Pour compenser les pertes importantes, il fonde la SNIA, Société de Navigation Italo-Américaine, financée par quatre partenaires dont Giovanni Agnelli. Les années 1920 constituent l'âge d'or de Gualino. Ses activités sont multiples, il développe la SNIA

Viscosa (entreprise de soie artificielle), l'Unica (fabricant de confiserie) et les affaires avec Giovanni Agnelli. Riccardo Gualino passe son temps libre via Galliari, parmi les sculptures et les peintures anciennes (comme le montre l'intérieur peint par Jessie Boswell en 1928), entourés d'amis et d'artistes dans une atmosphère cosmopolite.

L'Unica, Unione Nazionale Industrie Cioccolato e Affini, est fondée en 1924. Toujours attiré par de nouveaux marchés et des formes d'organisation innovantes, Riccardo Gualino fusionne cinq sociétés sous ce nom dont Talmone, Cioccolato Bonatti de Milan et Idea (Industrie Dolciumi e Affini) qu'il fonde en 1921. L'objectif est de transformer le chocolat, produit de luxe, en un aliment pour tous. Le succès arrive avec les *Nougatine*, marque déposée en 1922. L'amande sucrée au chocolat fourré aux noisettes croustillantes est toujours produite par Venchi, entreprise qui rachète l'Unica en 1934, après la faillite.

Inauguré en 1930, l'immeuble de bureaux du Groupe Gualino sur le cours Vittorio Emanuele à Turin, est signé par les architectes Giuseppe Pagano et Gino Levi Montalcini. Comptant parmi les premiers exemples italiens d'architecture rationaliste, il se distingue à l'époque par la façade jaune et gris-vert. Au dernier étage, le bureau du président est de style minimal : les murs gris-perle, le bureau en buis, un thangka et d'anciens vases rituels de la collection chinoise. De la grande fenêtre, Riccardo Gualino peut voir l'immeuble de la Via Galliari et sa nouvelle villa-théâtre-musée, projet des architectes Busiri Vici, qui s'élève sur la colline.

Les demeures : Cereseto, Sestri Levante, via Galliari

Dans les collines du Monferrato, le château de style néogothique de Cereseto est l'emblème de l'ambition du jeune Riccardo Gualino, le signe tangible du succès de ses premières entreprises dans le Piémont, en Russie et en Europe de l'Est. Construit entre 1908 et 1912, le projet de l'ingénieur Vittorio Torielli s'inscrit dans un grand parc romantique. Les très nombreuses pièces, documentées en 1918 et 1919 par les photographies de Gian Carlo Dall'Armi, accueillent la collection : tapisseries, meubles, verreries, majoliques, sculptures et peintures, parmi lesquelles le *Portrait de Sofonisba Anguissola* d'Anton Van Dyck et des portraits du XVIII^{ème} siècle.

Dès 1918, le couple Gualino s'installe à Turin au 28 de la via Galliari : la maison est un musée, l'écrin des tableaux de Luca Signorelli et de Lorenzo di Credi. Ils y accueillent des personnalités comme Benedetto Croce, Adolfo Venturi, Bernard Berenson.

Les Gualino passent leurs étés dans la Villa Piuma de Sestri Levante (Ligurie), achetée avec un vaste terrain dominant la mer et située entre les baies de Favole et de Silenzio. En 1924, les architectes Clemente et Michele Busiri Vici construisent sur le même site une nouvelle résidence. Les deux châteaux présentent une architecture d'inspiration romane : d'épais murs en pierre associés à des baies cintrées. Les intérieurs sont modernes et austères : les murs

sont gris ou ivoire, les escaliers en pierre rose de Finale, la décoration est conçue par Cesarina.

À Sestri Levante, le couple reçoit son entourage. Ils possèdent un voilier et explorent la côte avec leurs invités jusqu'à Moneglia et Porto Venere. Cesarina, passionnée de photographie et de films, immortalise ces journées ensoleillées. Elle photographie ses amis : Lionello Venturi, Gigi et Ottavia Chessa, Barbara Allason et son fils Giancarlo Wick, Clelia et Guido M. Gatti, Riccardo et leur fils Renato. Elle filme les traversées et les pique-niques, les jeux, les performances et les déguisements mis en scène par le groupe d'amis dans la maison.

Théâtre et danse

Maryla Lednicka, L'ange noir ou Figure ailée accroupie dansant, ébène, Banca d'Italia, Rome



Le spectacle vivant fait partie de la vie des Gualino qui se consacrent également à son soutien. Le 27 avril 1925, Riccardo et Cesarina inaugurent un théâtre privé à l'intérieur de leur maison via Galliari. Conçu par Felice Casorati et l'architecte Alberto Sartoris, il reçoit des spectacles de divertissement cultivé réservés à une centaine d'invités. Il est également un espace de recherche sur la danse libre d'avant-garde que Cesarina pratique et partage avec les sœurs russes Bella Hutter et Raja Markman et des professeurs comme Mary Wigman, les Sakharoff et Emile Jaques-Dalcroze.

Riccardo Gualino ouvre un théâtre public le 26 novembre 1925 dans le « Teatro Scribe » restauré de la via Verdi. Pour la première, est produite *L'italiana in Algeri* de Gioachino Rossini.

Gigi Chessa a dessiné les intérieurs, proposé le mobilier et le décor. Les cinq saisons de ce nouveau « Teatro di Torino », coordonnées par Lionello Venturi et dirigées par le musicologue Guido M. Gatti, alternent opéra et prose, concerts et danse, faisant appel sur scène à Strauss et Casella, la compagnie de Pirandello, le Théâtre Pitoëff, les ballets de Diaghilev et Loïe Fuller, les Sakharoff et la Pantomime futuriste de Prampolini.

L'exil

Le krach de Wall Street en 1929, les pertes de la SNIA, la faillite d'un associé français et l'hostilité de Mussolini, sont les principales causes de l'effondrement de l'empire financier et industriel de Riccardo Gualino. Son arrestation est ordonnée le 19 janvier 1931 par le duc en personne. Il est incarcéré puis envoyé en exil à Lipari (île principale de l'archipel éolien au nord de la Sicile), où il demeure surveillé. Cesarina lui fait parvenir des lettres, des journaux, des photographies de la famille et des images des nouvelles œuvres de Casorati. Quand elle le rejoint, elle peint. Il y écrit deux autobiographies et le roman *Uragani*, l'histoire de Samuel Rosen, alter-ego américain. Pendant ce temps, entre Turin et Rome, la Banque d'Italie procède à la liquidation des propriétés et de la collection.

Rome et le cinéma

Après l'exil, la deuxième vie de Riccardo Gualino se déroule à Rome et s'articule autour d'une nouvelle aventure. En 1933, il passe une année à Paris où il fonde la « Lux Compagnie Française Cinématographique » puis en 1934, la « Compagnia Italiana Cinematografica Lux Torino ». Le premier film produit est *Don Bosco* mis en scène par Goffredo Alessandrini. En 1939, *Due milioni per un sorriso* inaugure les activités romaines de la compagnie dont le siège se trouve dans un immeuble situé au 36 via Po et rénové par Busiri Vici. Devenue alors « Lux Film », la compagnie produit *Riso amaro*, *Senso*, *Divorzio all'italiana*, *I Soliti ignoti*, films qui retracent l'histoire de l'Italie des années 1940 au boom économique. Il collabore étroitement avec les jeunes et futurs grands producteurs Carlo Ponti et Dino De Laurentiis.

1879 – 1909

Portrait de Riccardo Gualino, dans Frammenti di vita, 1931



Riccardo Gualino naît à Biella le 25 mars 1879 dans une famille bourgeoise. Son père est propriétaire d'une entreprise de joaillerie. Il effectue son apprentissage dans l'entreprise d'un beau-frère à Sestri Ponente. Avec la société « Riccardo Gualino & Cie » fondée à Casale Monferrato en 1905, son activité se tourne vers le secteur du ciment et du bois. Il fait l'acquisition de trois entreprises de cimenterie, dont « l'Unione Italiana Cementi » et, entre 1907 et 1908, il achète des domaines forestiers à Conca en Corse, à Listwin en Ukraine et dans les Carpates orientales, aux confins de la Transylvanie autrichienne et la Moldavie roumaine. Le 8 septembre 1907, il épouse Cesarina Gurgo Salice. Ils auront deux enfants : Listvinia (Lilli), née en 1908 et Renato, né en 1912. En 1908, il fait l'acquisition de la Villa Ricci à Cereseto Monferrato, sur laquelle il construira un château de style néogothique, conçu par l'ingénieur Vittorio Tornielli. Inspiré du Borgo medievale d'Alfredo d'Andrade à Turin, le château est le lieu où prend forme la collection d'œuvres d'art.

1910 – 1919

Ce sont les années du château de Cereseto et de la *Nouvelle Saint-Petersbourg*, le projet d'un quartier résidentiel sur une île du delta de la Neva, que Gualino met au point en 1910 et 1911, constituant la « St Petersburg Land et Mortgage Company », avec des associés anglais et suédois. Quand le premier lot de bâtiments est terminé, la Grande Guerre éclate. Le chantier s'arrête puis est exproprié sans indemnités pendant la Révolution russe. Gualino évite la faillite grâce à une opération de sauvetage menée par la Banque d'Italie. Pour compenser les pertes importantes, il s'appuie sur le commerce de guerre et en 1917, il fonde la SNIA, Société de navigation italo-américaine, financée par quatre partenaires, dont Giovanni Agnelli. Grâce aux profits importants, il achète un brevet français pour la production de la viscose, la soie artificielle. En décembre 1918, il s'installe avec sa famille à Turin, au 28 de la via Galliari. Le château de Cereseto est réservé à la villégiature. C'est alors que commence l'amitié avec l'historien d'art Lionello Venturi, son conseiller pour la collection d'œuvres d'art.

1920 – 1930

Le début des années 1920 est l'époque de l'association Gualino-Agnelli, scellée par les postes de vice-présidence que les deux industriels échangent dans leurs entreprises respectives. Les années 1922 à 1926 marquent le point culminant du succès de Gualino : c'est la période des transactions bancaires, des grandes opérations financières et industrielles. La SNIA se spécialise dans le textile et devient « SNIA Viscosa » ; en 1924 naît Unica, Union Nationale de l'Industrie du Chocolat et des industries connexes ; en 1925, Gualino rachète la FIP, Fabrique Italienne de Pianos.

Les Gualino deviennent mécènes et se font portraiturer par Felice Casorati. Ils soutiennent l'art et la danse. En 1925, ils ouvrent un théâtre privé et le Théâtre de Turin. En 1926, la collection est publiée dans un riche ouvrage dirigé par Venturi. À la fin de la décennie, il débute la construction du Palazzo degli Uffici à Turin, d'une nouvelle villa sur la colline et des châteaux de Sestri Levante en Ligurie.

Les difficultés émergent en 1927 avec les mesures de réévaluation de la Lire lancées par le régime. Elles affectent les affaires de l'entrepreneur, qui écrit à Mussolini critiquant la politique économique. En 1928, la SNIA, moteur du groupe, est encore solide mais elle est minée par de sérieux passifs financiers. Sur les conseils de la Banque d'Italie, Gualino demande l'aide de l'État.

1931 – 1934

A cause de la crise de la SNIA, Gualino est contraint de demander un prêt important à l'Etat ratifié par deux accords avec le ministère des Finances et la Banque d'Italie. Le second accord, daté du 19 septembre 1930, « transfère gratuitement la propriété à l'Etat » des objets publiés dans l'ouvrage de 1926 dédié à la collection. Entre le 21 et le 25 septembre, les œuvres sont transférées à la Galleria Sabauda de Turin. Certaines seront ensuite envoyées à l'Ambassade d'Italie à Londres et restituées seulement à la fin des années 1950.

La faillite du trust Gualino advient en novembre 1930, déclenchée par l'échec de la Banque Oustric, appartenant à un partenaire français, et ses conséquences sur la Banque agricole italienne, caisse de l'homme d'affaires depuis les années 1920.

Le 19 janvier 1931, Mussolini ordonne son arrestation. Incarcéré, il est condamné à l'exil et à la résidence surveillée pour avoir porté un « grave préjudice à l'économie nationale ». À Lipari puis à Cava dei Tirreni, Gualino écrit les autobiographies *Frammenti di vita* et *Solitudine* ainsi que le roman *Uragani*.

La liquidation extrajudiciaire de ses propriétés mobilières et immobilières est gérée par la Banque d'Italie et l'Institut des liquidations, devenue en 1933 l'Institut pour la reconstruction industrielle.

Libéré en septembre 1932, Gualino part à Paris où il développe en 1933 une activité dans le champ de l'industrie cinématographique.

1935 – 1964

La seconde vie de Riccardo Gualino commence à Rome en 1935. Il vit avec son épouse dans la Villa Anastasia via Aldrovandi puis dans sa nouvelle maison 23 Salita dei Parioli. Grâce aux fonds cachés en Italie et placés à l'étranger (France, Suisse, Luxembourg) il relance Rumianca, l'entreprise de chimie qui avait été enregistrée au nom de son beau-frère Ermanno Gurgo Salice, la sauvant ainsi du krack de 1930. Avec l'achat de la Viset, productrice de savons et de parfums turinois et de mines en Piémont, Sardaigne et Calabre, l'entreprise commence une ascension qui la place à l'avant-garde du secteur de la chimie.

Son retour sur le devant de la scène est lié à la Lux Film, maison de production qui connaîtra le succès avec le film *Riso Amaro*. L'amour de l'art accompagne aussi ce moment de la vie des Gualino. Leur seconde collection comptera des œuvres de Degas et Picasso, de Casorati et de l'Ecole romaine, ainsi que des sculptures antiques et orientales, exposées dans leurs maisons, d'abord de Parioli et depuis 1958 dans la Casa Mattei du Trastevere.

En 1938, ils acquièrent Il Guillarino, une villa du XV^{ème} siècle sur les collines florentines. Ici, ils apprennent à la radio l'entrée en guerre de l'Italie. Le 7 juin 1964, Riccardo Gualino y meurt à l'âge de 85 ans.



Riccardo et Cesarina avec Bella et Raja Markman, Archivio Erika Hutter

Autour de l'exposition

Événements

POUR L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

20 NOVEMBRE 2019

18H30 : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ET INAUGURATION DE LA QUINZAINE DU CINÉMA ITALIEN

Musée des Beaux-Arts

Gratuit

21h : PROJECTION DU FILM *DIVORCE À L'ITALIENNE* DE PIETRO GERMI

Cinéma L'Astrée

En présence de Sergio Toffetti, historien du cinéma et président du Museo nazionale del Cinema - Turin

Tarifs habituels : de 5 à 8,80 euros et abonnement Quinzaine

21 NOVEMBRE 2019

18H30 : CONFÉRENCE SUR L'HISTOIRE DE LA LUX FILM

Par Sergio Toffetti, historien du cinéma et président du Museo nazionale del Cinema de Turin

Musée des Beaux-Arts

Gratuit - sur réservation 04 79 68 58 45

LES RDU CINEMAS

Le musée des Beaux-Arts et les cinémas Astrée et Forum jouent les prolongations de la Quinzaine du cinéma italien et vous proposent 1 rendez-vous par mois.

Au programme : 1 visite de l'exposition et 1 séance de ciné !

- **12 décembre 2019**
18h30 : visite accompagnée de l'exposition
Musée des Beaux-Arts
20h45 : *Senso* de Luchino Visconti (1947)
Cinéma Astrée
Rediffusion cinéma Forum samedi 14 décembre - 17h
- **16 janvier 2020**
18h30 : visite accompagnée de l'exposition
Musée des Beaux-Arts
20h45 : *Riso Amaro* de Giuseppe De Santis (1949)
Cinéma Astrée
Rediffusion cinéma Forum samedi 18 janvier - 17h
- **27 février 2020**
18h30 : visite accompagnée de l'exposition
Musée des Beaux-Arts
20h45 : *I Soliti ignoti* de Mario Monicelli (1958)
Cinéma Astrée
Rediffusion cinéma Forum samedi 29 février - 17h
- **19 mars 2020**
20h45 : *Sedotta e abbandonata* de Pietro Germi (1963)
Cinéma Astrée
Rediffusion cinéma Forum samedi 21 mars - 17h

Tarifs : visite accompagnée - 5 euros

Séance de cinéma - Astrée : 4 euros - Forum : 3,5 euros (sur présentation du ticket du partenariat donné par le musée)

CONFÉRENCES

Tarif : 5 euros

- « La collection Riccardo Gualino de la Galleria Sabauda de Turin »
Par Anna Maria Bava, directrice de la Galleria Sabauda - Musei Reali di Torino et commissaire de l'exposition
Samedi 7 décembre - 14h30
- « Riccardo Gualino : vie d'un entrepreneur, collectionneur et mécène italien de la première moitié du XXème siècle »
Par Giorgina Bertolino, historienne et commissaire de l'exposition
Samedi 11 janvier - 14h30
- « La figure du collectionneur au tournant des XIXe et XXe siècles »
Par Dominique Pety, professeure de littérature française, Université de Savoie, laboratoire LLSETI
Jeudi 20 février - 18h30

12h15 AU MUSÉE - UNE HEURE/UNE ŒUVRE

Une heure pour approfondir la connaissance d'une œuvre de l'exposition.

Tarifs : 5 euros - Gratuit pour les Amis des musées de Chambéry (sur présentation d'un justificatif)

19/12 - 12h15

SPECTACLE - « ACCROCHAGE »

Une fantaisie théâtrale de Yves Yger

Mise en scène par Stéphanie Migliorini

Tarifs : 5 euros

Sur réservation - Nombre de places limité

Avec le Chapiteau Théâtre Compagnie

Parcourez l'exposition avec Riccardo Gualino en personne ! Laissez-vous guider par le collectionneur et découvrez tous les secrets de la constitution de son incroyable collection. Qui sait, il vous réservera peut-être quelques surprises...

À 16h30

7/12 - 11/01 - 8/02 - 21/03

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- **LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h30)**

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

À 10h30

7/12 - 14/12 - 27/12 - 03/01 - 11/01 - 28/02 - 06/03 - 14/03

À 14h30

30/11 - 25/01 - 01/02 - 15/02 - 27/02 - 05/03 - 21/03

- **MA PAUSE MUSEE (1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition.

Tarif : 5 euros

À 12h45

05/12 - 12/12 - 16/01 - 20/02 - 19/03

PUBLIC ENFANT

- **VISITE DES 3-5 ANS (1h)**

Sur les pas de Riccardo le magnifique - 12 enfants max, durée 45 mn

Riccardo Gualino t'emmène à la rencontre de sa vie et sa collection d'objets : devinettes, histoires et jeux d'observation sont au rendez-vous !

Gratuit

Sur réservations - Nombre de places limité

04 79 68 58 45

À 10h30

27/02 - 05/03

- **VISITE ATELIER DES 6/11 ANS**

Le petit collectionneur - 10 enfants max, durée 1h15

Découvre comment Riccardo Gualino a assemblé des objets d'art du monde entier, et commence toi-même ta première collection.

Tarif : 3 euros - Droit d'entrée pour les accompagnateurs

Sur réservations - Nombre de places limité

04 79 68 58 45

À 10h30

26/12 - 02/01 - 25/02 - 03/03

- **VISITE ATELIER DES 12/15 ANS**

Monopoly, durée 1h30

Riccardo Gualino a mené sa vie comme un grand jeu. Viens jouer au "Monopolino" pour comprendre comment se sont liés sa vie, ses entreprises et sa collection d'objets d'art.

Tarif : 3 euros - Droit d'entrée pour les accompagnateurs

Sur réservations - Nombre de places limité

04 79 68 58 45

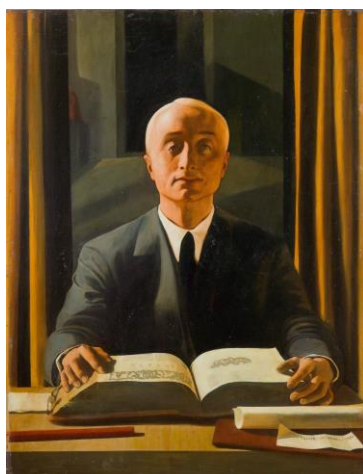
À 10h30

26/02 - 04/03

Le livre *I mondi di Riccardo Gualino, collezionista e imprenditore*, écrit par Annamaria Bava, Giorgina Bertolino, Allemandi & C, Torino 2019 est en vente au musée des Beaux-Arts.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1. Affiche de l'exposition ©H Design Studio
2. Felice Casorati, *Portrait de Riccardo Gualino*, 1922, huile sur bois, collection particulière
3. Paolo Veneziano, *Mater Dolorosa*, 1355-1357, tempera sur bois, Su concessione del Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali, Galleria Sabauda, Turin
4. Anton Van Dyck, *Sofonisba Anguissola mourante*, vers 1625, huile sur toile, Su concessione del Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali, Galleria Sabauda, Turin
5. Francesco Guardi, *Vue de San Giorgio Maggiore depuis la Giudecca*, 1774-1791, huile sur toile, Su concessione del Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali, Galleria Sabauda, Turin
6. Paolo Calviari dit Il Veronese, *Vénus et Mars*, 1575-1580, huile sur toile, Su concessione del Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali, Galleria Sabauda, Turin
7. Claude Monet, *Paysage de campagne au coucher du soleil*, 1863-1864, huile sur toile, Banca d'Italia, Rome
8. Art japonais, *Tête de Bodhisattva*, 1868-1912, bois laqué, doré et peint, Su concessione del Ministero per i beni e le attività culturali - Musei Reali, Galleria Sabauda, Turin
9. Ouvrières dans les ateliers de conditionnement de l'UNICA, Unione Nazionale Industrie Cioccolato e Affini, vers 1930-31, photographie, Archivio Storico della Città di Torino

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIXe siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



Musée des Beaux-Arts © Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construisit ensuite en face quelques années plus tard.

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- Patrick Faigenbaum, du 23 mai au 25 août 2014.
- Françoise Pétrovitch, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750), du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le macLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- François Morellet et ses amis, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- François Cachoud, *les nuits transfigurées*, du 1^{er} avril au 17 septembre 2017.
- Anselme Boix-Vives, du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018.
- 14-18. La guerre, et après - Otto Dix et ses contemporains, du 3 novembre 2018 au 24 février 2019.
- Riccardo Gualino, le magnifique - Vie et œuvre d'un collectionneur, du 21 novembre 2019 au 22 mars 2020. En partenariat avec les Musei Reali de Turin.

Prochainement

- Melik Ohanian, *Days/See What I Saw/ Saw and What I Will See*, du 26 mai au 23 août 2020.
- Peintres Spirites et guérisseurs, *Lesage, Simon, Crépin*, du 7 novembre 2020 au 7 mars 2021. En partenariat avec le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut.

Les partenaires

Musei Reali - Torino



Les Musées Royaux de Turin sont situés au cœur de la vieille ville et offrent un parcours fascinant mêlant histoire, art et nature qui s'étend sur 55 000 mètres carrés avec des témoignages allant de la préhistoire à l'âge moderne.

Le pôle muséal regroupe le Palais Royal, le Manège Royal, la Galleria Sabauda, le Musée des Antiquités, les Jardins Royaux, la Bibliothèque Royale, les salles Chiabrese et la chapelle du Saint Suaire.

Banca d'Italia



La collection de la Banque d'Italie constitue un patrimoine précieux et varié, construit au fil du temps par des acquisitions successives, qui couvre aujourd'hui une vaste période et des zones géographiques diversifiées, allant de l'art de l'ancien Orient à la production artistique italienne du XXe siècle, de la sculpture romaine à la production flamande. La collection d'art n'a pas de structure muséale, mais est répartie entre les différents bâtiments abritant les bureaux de l'Institut, à Rome comme dans d'autres villes italiennes.

Institut Culturel Italien - Lyon



Présents dans les principales villes des cinq continents, les 90 Instituts Culturels Italiens existant actuellement sont un lieu de rencontre et de dialogue idéal pour les intellectuels, les artistes et les autres opérateurs culturels, mais également pour les citoyens italiens ou étrangers.

Vitrine de l'Italie et source d'informations, mais aussi centre propulseur d'initiatives et d'activités de coopération culturelle, l'Institut Culturel Italien devient une référence essentielle pour les collectivités italiennes à l'étranger et pour la demande croissante de culture italienne enregistrée dans le monde entier.

Soutenant l'activité exercée par les Ambassades et par les Consulats, les Instituts Culturels Italiens repèrent les instruments les plus adaptés pour promouvoir l'image de l'Italie comme centre de production, de conservation et de diffusion culturelle de l'époque classique à nos jours. Outre l'organisation d'événements culturels dans différents secteurs (art, musique, cinéma, théâtre, danse, mode, design, photographie), les Instituts Culturels Italiens :

- offrent l'opportunité, à ceux qui le désirent, de connaître la langue et la culture italiennes, à travers l'organisation de cours, la gestion de bibliothèques et l'offre de matériel pédagogique et éditorial ;
- créent les contacts et les bases pour faciliter l'intégration des opérateurs italiens dans les processus d'échange et de production culturelle au niveau international ;
- fournissent des informations et un support logistique à des opérateurs culturels publics et privés, italiens ou étrangers ;
- soutiennent des initiatives qui favorisent le dialogue interculturel fondé sur des principes de démocratie et de solidarité internationale.

Quinzaine du cinéma italien



8ème édition de la Quinzaine du cinéma italien de Chambéry, *De la fenêtre d'en face* (20 novembre – 3 décembre 2019)

Cette année encore la Ville de Chambéry et les Cinémas Astrée et Forum, soutenus par de nombreux partenaires, proposent une sélection très variée d'une vingtaine de films italiens récents mettant en premier plan l'Italie d'aujourd'hui à travers des comédies, des documentaires, des drames, des biopics et des dessins animés, pensés pour les adultes et pour les scolaires. Quelques films patrimoine viendront enrichir une programmation déjà très variée.

Des moments forts seront offerts : des conférences, des expositions, des débats/rencontres avec les réalisateurs et les acteurs, des surprises musicales et des Master Class.

Une fois de plus, un jeu concours pour partir en Italie et découvrir le Musée du cinéma de Turin sera proposé, ainsi que « Le film coup de cœur » du public chambérien qui sera annoncé le 3 décembre, lors de la soirée de clôture. Retrouvez également « La Piazza d'Italia » et, nouveauté de cette année, « Il Bar Italia » et profitez de l'ambiance festive et de l'effervescence d'une véritable place italienne. Pendant plusieurs jours, les commerçants et partenaires de la quinzaine vous entraîneront pour déguster des produits de la cuisine italienne et pour participer à de nombreuses animations, échanger sur les films en buvant un vrai espresso, rencontrer les réalisateurs après les projections, etc.

Association Dante Alighieri de Chambéry



La Société Dante Alighieri est une association culturelle internationale, fondée à Rome en 1889, la "Società Dante Alighieri". Elle est l'équivalent de l'Alliance Française et elle est reconnue par le Ministère des Affaires étrangères italien.

"Dante Alighieri" le poète du 13^e siècle, auteur de la Divine Comédie est considéré comme le père de la langue italienne.

Fondée pour défendre et promouvoir la langue et la culture italiennes parmi les Italiens immigrés et les populations qui les accueillent, aujourd'hui l'association diffuse la langue et la culture italiennes dans le monde entier.

Dirigée par un conseil central dont le siège est à Rome, elle est présente dans environ 80 pays; elle compte actuellement près de 500 comités dans le monde, dont une trentaine en France.

Celui de Chambéry a été créé en 1961 par un groupe de professeurs d'italien. Il constitue la première association italienne chambérienne.

Grand mécène de l'exposition

Axite - Cbre



Spécialiste de l'immobilier d'entreprise, Axite CBRE apporte un accompagnement sur-mesure aux entreprises désireuses de s'implanter sur le Sillon Alpin : Annecy, Bourgoin-Jallieu, Chambéry, Grenoble et Valence. Que vous recherchiez des locaux pour vous installer, des conseils pour vous implanter, un spécialiste pour vendre, louer ou estimer vos biens : vous disposez désormais d'un interlocuteur privilégié sur ces territoires en plein développement !

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h.

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.
Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Adhérer à l'artothèque c'est adhérer aux musées !

Emprunt de 3 œuvres maximum pour 3 mois - 40 euros pour les chambériens et 45 euros pour les non chambériens. Adhésion musées inclus.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles
Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare
routière)
Aéroport international de Genève
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare
routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Contacts presse

Cabinet du maire

cabinet.maire@mairie-chambery.fr

Mélanie Faguer

Responsable des publics

m.faguer@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 44